



ÉMILIE GAMELIN 1800 - 1851

Musée
des Grands Québécois
Une autre forme de mémoire

Marie-Josée Hudon

Membre du CA de la SHP et artiste-peintre du Musée des Grands Québécois



Mère Émilie Tavernier Gamelin, fondatrice des Sœurs de la Providence de Montréal

Tableau de Marie-Josée Hudon 2017, acrylique sur toile de coton 107 x 129 cm, Musée des Grands Québécois, Montréal

LÉGENDE dans le sens des aiguilles d'une montre, en partant d'en haut à gauche :
1- Le patriote Thomas Chevalier de Lorimier, la corde au cou, réfère aux visites qu'Émilie Gamelin effectuait auprès des prisonniers politiques et condamnés à mort suite à la rébellion des Patriotes de 1837. **2-** L'Asile de la Providence (maison-mère et chapelle) : ces bâtiments ont été détruits afin de construire le métro de Montréal dans les années 1960. Le parc Émilie-Gamelin s'y trouve en lieu et place. **3-** Monseigneur Ignace Bourget, évêque de Montréal, aurait insisté auprès d'Émilie Gamelin pour qu'elle porte « finalement » le voile alors que son œuvre initiale était laïque. **4-** La Pietà ou « vierge des douleurs » (œuvre de Michel-Ange) est chère aux

Sœurs de la Providence car elle promeut la dévotion à la Passion du Christ et les Douleurs de Marie. **5-** La «Maison jaune» ou Maison de la Providence, offerte par Antoine-Olivier Berthelet à Émilie Gamelin aux alentours de 1830, était située près de Saint-Hubert et Maisonneuve. **6-** Ludivine Lachance, enfant sourde-muette et aveugle, entourée des Sœurs de la Providence. **7-** Interprétation d'une image de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs datant de 1827, offerte à Mère Gamelin par M. Bréguier dit Saint-Pierre, p.s.s., son directeur spirituel. Encadrée, cette petite image était chère à Émilie Gamelin et a suivi ses pérégrinations tout au long de sa vie. L'originale se trouve au Musée des Sœurs de la Providence, rue Grenet, à l'instar de nombreux artefacts conservés à cet endroit.